

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 143 (2017)
Heft: 13-15: Gare de Renens ; Pavillon en bois du théâtre de Vidy

Vorwort: Les chantiers de l'Ouest
Autor: Catsaros, Christophe / Sonnette, Stéphanie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

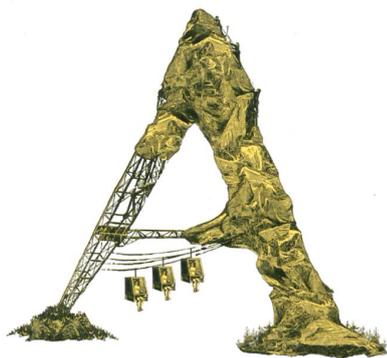
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les chantiers de l'Ouest



vec ce triple numéro d'été, *TRACÉS* s'essaye au grand format, celui qui pourrait être le sien si le bulletin qui paraît actuellement 19 fois par an devenait un mensuel.

Deux dossiers d'actualité y sont amplement traités. Le premier fait le point sur le projet urbain, d'infrastructures et de mobilités de la gare de Renens, initié par une poignée de communes déterminées à faire de cette coupure ferroviaire, par laquelle transitent chaque jour plus de 20 000 usagers, une centralité multimodale à l'échelle de l'Ouest lausannois et un trait d'union entre leurs territoires.

Consolidé par Léman 2030, ce projet « municipal » a pris toute sa mesure métropolitaine avec l'entrée en jeu des CFF, Infrastructure d'abord, Immobilier ensuite, nouveaux acteurs majeurs de l'aménagement du territoire et des villes suisses, de Genève à Zurich. Grâce à ce projet, cette partie de l'Ouest lausannois, longtemps banlieue industrielle, aspire à devenir le deuxième pôle d'un Lausanne métropolitain. Celui des nouveaux bureaux, des écoquartiers, des loyers abordables et des milliers d'étudiants qui y résident ou y transitent pour se rendre à l'EPFL, à l'UNIL ou à l'ECAL. Une ambition qui repose sur une forme d'urbanisme « négocié » et qui nécessite d'inventer, comme le font aujourd'hui les multiples partenaires de ce projet, un mode de gouvernance original et équilibré.

Le deuxième dossier s'attarde sur une réalisation pour le moins exemplaire : le pavillon en bois du théâtre de Vidy à Lausanne. L'IBOIS, laboratoire de l'EPFL mondialement reconnu pour ses avancées en matière de construction paramétrique, livre son premier bâtiment à grande échelle. Le défi est d'autant plus important qu'il s'agit d'une structure accueillant du public.

Les lignes de recherche développées par ce laboratoire s'intéressent depuis des années au développement des assemblages bois-bois. Monté en huit jours, le pavillon de Vidy a permis d'adapter ces assemblages à la grande échelle et de réaliser un double transfert technologique : le paramétrage des joints et la validation mécanique des ces assemblages.

Tout cela sans compter que la méthode d'Yves Weinand, qui dirige le laboratoire, présente un avantage que l'on peinerait à deviner : elle est très peu onéreuse. Pour moins de 2 millions de francs, le théâtre de Vidy se dote d'un « chapiteau en bois », comme aime à les appeler un autre architecte qui en a conçu plusieurs, dont un dans la région lémanique. Le mélèze noir de la Grange au Lac de Patrick Bouchain à Evian forme un étrange binôme avec le nouveau pavillon issu de la technologie de pointe dont on mesure encore peu le potentiel.

Si tout sépare les deux réalisations en bois, une chose les réunit et constitue de ce fait même le plus grand plaidoyer pour ce matériau : sa malléabilité et la facilité avec laquelle la structure est montée. Qu'il s'agisse de celle, classique, d'une structure poteau-poutre levée en quelques semaines à Evian, ou de celle de la construction en origami aux abords du théâtre de Max Bill.

Ce projet envoie finalement un très beau signal concernant la vitalité et le potentiel de l'innovation académique. Rarement un objet de recherche développé dans une Ecole polytechnique fédérale aura aussi rapidement trouvé sa voie vers le monde de la construction.

Très bel été!

Christophe Catsaros et Stéphanie Sonnette